

# Les Wenzhous de France vers une réussite sociale?

Combien sont-ils? Quelle est leur culture? Pourquoi les connaît-on si mal? Tant de questions que l'on peut se poser sur la population chinoise originaire de Wenzhou. Richard Beraha et une équipe de chercheurs ont mené l'enquête durant dix ans et nous livrent le fruit de leur recherche dans un ouvrage « La Chine à Paris ». Ce travail a amené une nouvelle interrogation « La migration chinoise originaire de Wenzhou est elle une chance pour France? ». Tel est l'intitulé de la rencontre-débat organisée par les auteurs du livre et les associations AJCF et APARI avec le soutien de la mairie du 20ème (Frédérique CALANDRA) et la participation de Mme Georges PAU-LANGEVIN, ministre délégué à la réussite scolaire.

« Les hommes n'ont pas de racines, les arbres en ont. Les hommes ont des pieds et ils se déplacent. », annonce Frédérique CALANDA, maire du 20ème. Ainsi débute la rencontre-débat « La migration chinoise originaire de Wenzhou, une chance pour France? », le samedi 19 mai 2012 au Carré Baudouin.

Richard Beraha, spécialiste des pays émergents, coordinateur et auteur, Sacha Lin, président de l'association jeunes Chinois de France, Tamara Lui, rédactrice en chef du journal Tsingdao, présidente de l'association APARI s'appuient sur l'ouvrage « La Chine à Paris » et donnent un coup de fouet au dialogue social longtemps freiné par la peur de l'inconnu.

Le but?

Faire connaître les Chinois de Wenzhou sous les aspects historiques, géographiques, culturels, économiques. Aussi, créer une médiation et surtout « briser les clichés et les

fantasmes qu'on a d'eux » comme l'énonce Sacha LIN. Une opinion qui reflète l'esprit de l'association AJCF.

Le public de tout âge, culture et idéologie, parmi eux Georges PAU-LANGEVIN, ministre délégué de l'Éducation nationale, découvrent ou redécouvrent des facettes des immigrés Wenzhous et s'enrichissent en anecdotes durant trois heures. Entre autres, la première vague d'immigration date depuis plus d'un siècle en France et qu'ils vivent dans la clandestinité même après l'obtention des papiers car « c'est une culture, une peur qui se transmet de génération en génération » d'après Richard Beraha.

Quelques chiffres et données clés développés dans l'ouvrage.

Des spécialistes et intervenants apportent une idée plus précise sur cette migration. Selon Giulio Lucchini, géographe italien, les Wenzhous représentent la moitié de la population d'origine chinoise en France, soit environ 200000 personnes.

La migration Wenzhou est une migration entrepreneuriale qui a injecté dans l'économie française sur une trentaine d'année plusieurs milliards d'euros. La majeure partie de la valeur ajoutée de ces commerces de restauration ou d'import-export profite à l'économie française. Pourtant, d'après Giulio LUCCHINI, les chinois en situation irrégulière seraient encore 50000 au bas mots.

Le spécialiste des religions, Junliang Pan précise également que le système de dons et de contre-dons lors d'heureux événements est un échange à somme nulle et n'a pas pour objectif l'enrichissement mais la confiance, car comme le rappelle Richard BERAHA: « Sans confiance, on ne fait pas de business. ».

La réussite économique est visible mais 10 années de présence clandestine en plus de la barrière de la langue tueraient toute volonté d'intégration sociale chez n'importe quel individu normalement constitué.

Frédérique CALANDRA, maire du XXe, a bien conscience de la chance pour la France de compter en son sein, des individus capable de nouer des liens économiques avec la 2ème puissance économique mondiale.

Place au débat avec salle.

Les questions tournant autour de l'intégration et de la tradition ont su éclairer les esprits curieux. Le ressenti final est une soif d'apprendre et une envie d'ouverture aux autres de la part des Wenzhous qui pour la première fois émettent en tant que citoyens français le souhait et le désir d'intégrer pleinement la communauté française au sens de l'intérêt commun, seulement leur situation ne favorise pas un tel investissement personnel. Cependant, les ressources nécessaires à une meilleure intégration sociale sont bien présentes.

Des représentants d'associations oeuvrant pour le lien social ont pu se rencontrer et tisser pour la première fois des liens avec les wenzhous, faute à l'absence de médiateurs sociaux et peut être aussi à quelques aprioris. Les participants, à défaut de questions, partageaient leurs visions très positives de leurs expériences avec les chinois. Plus tard, Martin SHI témoigne sur sa condition d'ancien clandestin et Patrick Huang, sur le succès social de son café-bar à Belleville. Enfin, Maryline et Olivier, membres de l'AJCF, nous évoquaient leur difficulté, étant plus jeunes, de ne pas être accompagné au niveau scolaire. Mais tous ont en commun, la certitude que leur



avenir serait la France. Malgré les difficultés rencontrés, ils sont aujourd'hui citoyens français.

La vision qui en ressort est la même pour tous: la solidarité. Comme l'affirme si bien Liweng Dong, fondateur de l'ex-association Hui Ji, « nous vivons tous sur la même planète, dans la même société, nous devrions tous partager ». Un rêve qui semble déjà réalisable car ce jour-là, chaque personne a fait l'honneur de sa présence dans l'idée d'établir un dialogue et de s'instruire sur une culture qui sort de l'ombre.

Grâce à cet événement et la volonté de s'affirmer, l'AJCF a eu l'opportunité de poser les premières briques sur un vaste chantier pour une construction solide entre différentes identités culturelles. Paris gagné.

Plus d'infos: <http://www.lajcf.fr/>  
Olivia CHEN

